

## DES HABITATIONS MENACENT RUINE À SKIKDA

## Des familles en danger

Les habitations menaçant ruine sont légion à Skikda. On en a recensé plus de 200 au seul chef-lieu de Skikda. Et leur prise en charge n'est pas pour demain.

A l'avenue Youcef-Kaddid (Souika), une bâtisse se distingue dans un milieu où cohabitent marché formel et informel, locaux commerciaux, bazars «sonores» et tabacgeries tous profils et touches sociales confondus. Deux familles de 9 personnes habitent entre les fatras de planchers et les chutes de rampes d'escalier. Un décor qui rappelle celui des romans noirs ! Elles étaient quinze il y a quelques années. Huit d'entre elles ont été relogées dans le cadre social, les cinq autres ont regagné leurs demeures d'origine après que l'on eut découvert

qu'elles possédaient chacune un logement. Actuellement, il n'en reste que deux accrochées aux falaises chancelantes et aux promesses de l'ex-P/APC de les évacuer avant l'expiration du mandat d'El Islah, et ce, pour reprendre les dires d'un habitant. La situation qu'elles subissent est catastrophique, elle a généré des complications respiratoires et des maladies chroniques. La douleur stoïque qui dure depuis cinq ans au minimum en est la cause. Les deux familles comptent cinq enfants en âge de scolarisation, c'est dire les contraintes financières

auxquelles font face les pères, tous deux de simples fonctionnaires. Contraintes accentuées par l'érosion du pouvoir d'achat et les charges scolaires, auxquelles s'ajoutent les réfections et l'entretien constants des murs de leurs demeures. Au sujet de ces dernières, la qualification de menaçant ruine est un euphémisme. Une visite sur les lieux a mis en exergue leur dégradation avancée. Les chambres font l'objet d'infiltration des eaux pluviales, des bassines font office de réceptacles. Une forte odeur de moisi s'en dégage. Le sol est troué. La première maison compte trois trous, colmatés provisoirement à l'aide de petites planches qui servent également de passerelles entre les différentes chambres. Les maisons sont en mode

«vibreur», le déplacement intramuros provoquant des vibrations. Un rapport de la Protection civile en phase de signature précise que ces demeures menacent ruine. Un arrêt de la cour de Skikda, délibération de la chambre civile, ordonne leur évacuation urgente. Son application n'est pas encore à l'ordre du jour pour les autorités compétentes.

Les conflits juridiques mettant aux prises les propriétaires et les habitants de l'immeuble se relaient de père en fils. L'intervention des autorités locales est imminente car il y a de la vie humaine, et ce, en attendant la redynamisation du projet mort-né de l'office communal de réhabilitation du vieux bâti.

Zaid Zoheir

## RADIO MOSTAGANEM

## L'exemple d'une station de proximité

La radio de Mostaganem, qui a depuis février dernier quatre années d'existence déjà, semble bien partie pour réussir le pari de moyen de communication de proximité par excellence à travers l'ensemble de la région du Dahra.

En effet, depuis la venue de Chikhaoui Abderrahmane, son directeur actuel, cet important espace médiatique est en train de connaître une constante amélioration et ce, à tous points de vue. Cela étant, une grille des programmes forte de plusieurs dizaines d'émissions hebdomadaires est entrée en vigueur ces derniers mois, ce qui, à l'évidence, contribue à donner un nouveau souffle à cette radio.

Cette dernière, ouverte à l'audimat durant plus de quinze heures quotidiennement, propose à ses nombreux auditeurs à Mostaganem et sa région comme dans tout le pays et à l'étranger, grâce à Internet, tout un éventail de reportages, émissions, jeux, informations et répertoires de musique et chansons du terroir notamment. Ainsi, il y en a pour tous les goûts avec à la clé, du chaïbi, de l'andalou, du bédouin, aïssaouais et

medahate ainsi que de la poésie populaire... Le quatrième art et les arts plastiques ont également leur place à la faveur d'émissions élaborées à cet égard. Aussi, un grand dynamisme caractérise-t-il l'équipe de journalistes, techniciens, cachetiers et collaborateurs qui n'ont de cesse d'œuvrer pour une meilleure prise en charge des besoins exprimés par l'auditeur mostaganém.

Déjà des changements notoires ont dû être opérés dès l'arrivée de Nasreddine Bloud, ex-directeur, en remplacement d'un premier, puisque trois directeurs sont passés à la tête de cette radio depuis sa création en février 2004. Cette dernière vient de se doter d'un nouvel émetteur appelé à couvrir l'ensemble du Dahra ainsi que plusieurs wilayas environnantes, donnant ainsi plus de chance aux auditeurs de capter les ondes de Radio Mostaganem.

Par ailleurs, le fait spectaculaire de cette institution réside dans l'obtention avec panache de deux distinctions durant deux années consécutives et ce, en seulement quatre années d'existence. L'ex-Radio Dahra a pour ainsi dire réussi à décrocher le Micro d'or en 2007 et 2008 grâce à un excellent travail de recherche élaboré par ses concepteurs. Après le reportage consacré à l'histoire et à l'épopée des medahate dans la région de Mostaganem et où la patte du réa-

lisateur en chef Hadj Mahi Kebir n'est pas étrangère, voilà que l'exploit est réitéré une année plus tard.

En effet, la jeune et dynamique Farah prendra le risque fou de consacrer son travail aux problèmes de dopage dans le monde sportif chez nous et tout ce qui en découle comme conséquences et retombées fâcheuses sur l'état du sportif et de sa carrière d'une manière générale. Il est clair que cette délicate enquête bien menée par Farah et son équipe a été aussi l'œuvre de Abderrahmane Chikhaoui qui, à la faveur de sa longue expérience dans le domaine journalistique, a largement contribué à la réussite d'un tel travail. Aujourd'hui, il faut dire qu'on est bien loin des années 2004 et 2005 où, à vrai dire, l'on n'avait pas grand-chose à se mettre sous la dent, faute d'un réel système d'organisation dans la programmation des émissions. L'audimat a pris de l'ampleur au point où beaucoup d'appels d'auditeurs fusent de partout y compris de l'étranger et ce, grâce au site Internet de la radio (radio-mostaganem.com).

Dès le seuil franchi de cette radio, on a l'impression de se trouver au sein d'une véritable famille unie et solidaire où tout un chacun se sent concerné par le devenir de Radio Mostaganem. Un exemple à suivre.

Sid Ahmed Hadjar

## TIARET

## Takhmert : AEP, assainissement et aménagement, des priorités

Ce jeudi il faisait un froid glacial quand nous arrivions dans cette localité de Takhmert, relevant de la daïra de Frenda, dans la wilaya de Tiaret. La neige était au rendez-vous en ce début de mois de mars.

Avec ses 35 000 habitants, elle véhicule cette revendication d'être un jour érigée au statut de daïra. Elle est située pratiquement à égale distance de Saïda et Mascara, soit une soixantaine de kilomètres et beaucoup plus du chef-lieu de la wilaya de Tiaret dont la distance qui les sépare est de 90 km. Nous sommes impressionnés à notre arrivée par ce que peut constituer comme passion le football au sein de la population qui était quelque peu en ébullition avec des banderoles aux couleurs du club accrochées partout. Ce jour-là devait se disputer un match contre une équipe de Tiaret pour le compte du championnat de la régionale II, Ligue de Saïda. La rivalité est grande entre eux.

Un jeune nous dira : «Nous nous sommes rendus à El Eulma pour acheter des fumigènes.» Ici, le football c'est un peu l'unique distraction. Takhmert est une commune depuis 1950. Elle compte aujourd'hui plus d'une dizaine de douars et cinq agglomérations

secondaires. C'est une sorte de carrefour, puisqu'elle est délimitée au nord-est par Oued El-Abtal (Mascara), au nord-ouest par Hachem (Mascara), au sud-est par Ain El-Hadid et Ain-Kermès (Tiaret) et au sud-ouest par Ouled Brahim (Saïda). L'agriculture y est l'activité prédominante avec la céréaliculture ainsi que les fourrages tout comme les cultures maraîchères et arboricoles. On y pratique aussi l'élevage mais il n'occupe pas une place importante, la localité au climat semi-aride souffre de l'irrégularité de la pluviométrie mal répartie. L'hiver y est

toutefois rude. Additivement aux structures ordinaires existantes, la commune jouit de la présence d'une agence bancaire et d'un bureau d'assurance alors que le secteur de l'éducation compte 23 établissements dont 2 CEM et un lycée. Le soutien à l'agriculture s'est traduit depuis 2001 par des actions qui ont touché plus de 180 agriculteurs. Une mutation est en passe de s'opérer à Takhmert, qui a vu de nombreux citoyens se lancer dans le bâtiment. L'entrée principale de la ville compte de nombreux commerces. M. Charef Morsli, membre de la précédente

assemblée, en est aujourd'hui le P/APC, il souligne les efforts accomplis dans les différents secteurs pour le bien-être des habitants de la commune et mettra également l'accent sur l'homogénéité de l'actuelle assemblée. «Nous nous attelons, poursuivra-t-il, à garder le contact avec nos concitoyens.» Il mettra en exergue les priorités de la commune pour 2008 qui porteront sur l'AEP, l'assainissement et l'aménagement urbain. La commune a aussi son lot de constructions illicites, localisées au quartier Mariboro.

Mourad Meddeb

## Plus de 10 kg de kif dans un lycée à Dahmouni

Curieuse, voire étrange, découverte que celle faite en fin de semaine par le service des stupéfiants relevant de la police judiciaire. En collaboration avec la Gendarmerie nationale, ces services ont mis la main sur une quantité de plus de 10 kg de kif traité soigneusement dissimulé dans un établissement scolaire à Dahmouni, une daïra située à quelque 15 km à l'est de Tiaret. En effet, agissant sur information faisant état de commercialisation et de consommation de kif par un individu, les services de sécurité ont immédiatement arrêté ce dernier alors qu'il s'apprêtait à écarter les quelques grammes qu'il avait en sa possession.

Ainsi, après un interrogatoire serré, le trafiquant n'a pas tardé à passer aux aveux pour dévoiler l'endroit où se trouvait l'énorme quantité de drogue. C'était effectivement à l'intérieur du technicum Emir-Abdelkader de Dahmouni, plus précisément sous un amas de vieillies tables entassées dans un atelier. Le trafiquant, un agent d'entretien au niveau dudit établissement, a été écroué en attendant sa comparution devant la justice.

A noter que les enquêteurs poursuivent leurs investigations pour démanteler le réseau de trafiquants qui a certainement des ramifications à l'échelle nationale. Affaire à suivre...

M. B.

## MASCARA

Noria Hafsî, ou plaider pour un 3<sup>e</sup> mandat

Lors de sa sortie à Mascara, la secrétaire générale de l'UNFA fera une longue intervention à la Maison de la culture où la gent féminine s'était déplacée en nombre à l'instar des sénateurs et députés du RND. En cette veille du 8 Mars, l'oratrice reviendra sur les sacrifices depuis Fatma n'Soumeur, la Révolution de 1954 jusqu'au combat menée par celle-ci aux côtés des hommes face à l'hydre terroriste. La femme doit occuper la place qui lui revient, poursuivra-t-elle, en signalant que la volonté politique pour matérialiser ceci était affichée.

Evoquer le 3<sup>e</sup> mandat était pour Noria Hafsî, bien sûr, une chose incontournable. Elle en appellera donc au préalable à la révision de la Constitution. «Rien ne pourra nous ébranler dans notre conviction», dira-t-elle, avant de plaider pour un 3<sup>e</sup> voire 4<sup>e</sup> mandat du président Abdelaziz Bouteflika.

Elle affichera ensuite une certitude de voir le MSP rejoindre les tenants du 3<sup>e</sup> mandat même s'ils n'ont encore rien dit, fera-t-elle savoir. Et pour conclure, elle déclarera : «Ce sera Ahmed Ouyahia qui donnera le coup de starter pour que le train arrive à la bonne gare».

## Le doyen des notaires s'est éteint

Celui qui jouissait d'une grande respectabilité à Mascara s'est éteint ce jeudi à l'âge de 80 ans. Il sera enterré en présence d'une foule nombreuse au cimetière de Sidi M'hamed Charif. C'était un homme d'une grande sagesse, il laissera son empreinte d'abord au sein de la société puisqu'il est le doyen des notaires, puis au sein des assemblées élues de l'APC et de l'APW puisqu'il cumulera trois mandats successifs en qualité de P/APC puis deux communes P/APW et ce, depuis leur avènement. Il avait fait également partie de la délégation spéciale au niveau de la commune après l'Indépendance.

M. M.

## KHENCHELA

## Riche programme pour le 8 Mars

Des activités culturelles, artistiques folkloriques et traditionnelles au menu des festivités du 8 Mars, Journée internationale de la femme. Elles ont eu lieu à la maison de la culture, où Mme Bouzidi, directrice, et son adjointe, M<sup>me</sup> Merzougui, ont tout mis en œuvre pour leur réussite. Pour rappel, c'est après des luttes acharnées, des manifestations organisées, des conférences tenues, des cris, des appels que la confédération internationale des femmes socialistes du monde entier réunie à Copenhague, 1910, adopta le 8 Mars Journée mondiale de la femme. Mais la femme algérienne continue de lutter pour obtenir ses droits. C'est dans ce contexte que la maison de la culture de Khenchela a invité toutes les femmes sans aucune distinction autour d'un programme riche et varié. Une manière de les réunir pour vivre des moments de joie et de solidarité. Au programme : des galas artistiques, chants des Rahabas, berbers et traditionnels avec Cheb Djighlal de la maison de la culture et autres troupes locales, folklore et chants traditionnels. Des expositions dans le grand hall de la maison : cuisine et plats traditionnels, habits et bijoux traditionnels, des soirées poétiques amazighes animées par des poètes locaux comme Dridi Rabia, Latrache, Bourahla, Bouttaba, des conférences-débats animées par des organisations nationales et le mouvement associatif, activités sportives, pièces théâtrales...

D'autres structures administratives marqueront cette journée par des gestes de solidarité à l'égard des femmes travailleuses par les œuvres sociales.

S. Azzedine

## POUR FALSIFICATION ET VENTE DE PERMIS DE CONDUIRE À SIDI-BEL-ABBÈS

## Deux personnes sous mandat de dépôt

La Gendarmerie nationale de Sidi Bel-Abbès a mis hors d'état de nuire quatre personnes accusées de falsification et vente de permis de conduire. Présentées dernièrement devant le procureur de la République de Sidi Bel-Abbès, deux d'entre elles ont été placées sous mandat de dépôt.

Pour rappel, lors d'un contrôle de routine, les services de sécurité ont intercepté un conducteur de véhicule en possession d'un permis de conduire qui, après vérification, s'est avéré être un faux. L'enquête qui a été ouverte a mené au domicile d'un des mis en cause où tout un support pour la réalisation de ces faux documents a été découvert sur les lieux et saisi.

Poussant plus loin leurs investigations, les services de sécurité ont interpellé trois autres personnes, accusées dans cette affaire où des permis de conduire contrefaits ont été écoulés à 12 000 DA l'unité.

A. M.